

# Querelle des anciens et des modernes chez les joueurs d'échecs où "la Tour" ... prend garde aux jeunes du Roi Blanc

Actuellement se déroule à Besançon, un championnat d'échecs organisé par la « Tour prend Garde », cercle chiquéen de notre ville, présidé par M. Thuriel, conseiller à la cour d'Appel.

Cependant, il faut signaler qu'il y a un autre cercle « concurrent », présidé par M. Mamy, carrossier, ne participe pas à ce championnat « de Besançon », qui se voulait « ouvert à tous ».

Que se passe-t-il sur le propre échiquier des joueurs bisontins ? La vieille et vénérable « Tour » semble mise en échec par le jeune et bouillant « oi » qui, dans cette affaire, entend rester sur ses positions : il n'est pas d'accord sur la formule choisie pour ce championnat.

Cette espèce de match curieux et pacifique soulignons-le, nous a paru mériter quelque attention, afin d'éclairer le spectateur intéressé par ce jeu « noble » et par les équipes locales.

Voici quelques précisions qui permettront de mieux situer ce différend.

## « La Tour »

le plus vieux cercle bisontin  
Il convient tout d'abord de rap-

pebr brièvement les origines de ces deux cercles, qui ne s'adressent d'ailleurs pas à la même clientèle.

— Nous trouvons, d'une part, « La Tour prends Garde », le plus vieux cercle bisontin puisqu'il fut créé en 1928, par M. Robert Picard, commerçant bien connu de la rue Moncey.

C'est lui qui introduisit dans notre ville le jeu d'échec et anima avec une belle ardeur des années durant, la seule équipe bisontine qui existait alors ; il fonda ensuite deux cercles scolaires : « Le Cavalier Noir » à l'école d'horlogerie et « Le Pion gênant » au lycée Victor-Hugo.

— La Tour, cependant, fut toujours composée, maintenant encore, de personnalités bisontines assez en vue qui aimaient « retrouver tranquillement autour d'une table d'échecs à la Brasserie Granvelle, aux jours et heures fixées dans une atmosphère de bonne camaraderie.

Cette politique du jeu sage et un peu routinier ne plut pas à tout le monde et surtout aux jeunes joueurs, désireux de « combattre » et de « sortir » un peu de Besançon.

Sans doute, il existait bien des championnats régionaux, organisés par la Ligue de Franche-Comté par exemple. Mais ces compétitions ne plaisaient pas à tout le monde. Bref, en 1953, un nouveau cercle apparut, créé par M. Maurice Roy, et qui prit le nom d'« Echiquier Populaire Bisontin », dépendant directement de la Fédération française sportive et gymnique du Travail.

Cherchant à nouer des relations avec d'autres cercles, ils entrèrent en liaison avec le célèbre Roi-Blanc Peugeot de Sochaux et devinrent, en 1959, le Roi-Blanc Bisontin dont le siège se trouve à la brasserie Brellin.

## Autour d'un championnat

Grâce à l'aide précieuse fournie par le puissant Roi sochalien, un des meilleurs cercles français actuels, le Roi bisontin s'organisa, forma des jeunes, participa à de nombreux cours et compétitions, si bien que

maintenant, il tient pour ainsi dire en échec, l'ancien cercle local.

Quand on aura ajouté que la moyenne d'âge des joueurs du Roi-Blanc bisontin est de 27 ans, on comprendra aisément les divergences de vues survenues inévitablement avec « La Tour ».

Au début de cette année, le Roi-Blanc avait organisé une coupe de Besançon ; les joueurs de « La Tour » furent invités à participer à cette compétition, qui ne leur fut pas favorable car ils en sortirent battus. M. Picard, notamment, pilier de « La Tour », fut crasé par un jeune étudiant du nom de Roussel. Le Roi avait gagné la bataille...

Depuis, « La Tour » reste sur la défensive. Pourtant elle vient d'organiser un championnat de Besançon, en invitant, juste retour des choses, tous les autres cercles ; elle a déjà recueilli soixante-seize inscriptions en comptant les scolaires.

C'est alors qu'intervient le litige le Roi-Blanc se refusant à participer à ce championnat. « Il ne concède pas son organisation de la même façon », nous a déclaré M. Thuriel, le président actuel de La Tour. Le Roi entendait en faire une compétition réservée aux champions et vice-champions des quatre cercles locaux, et non une compétition ouverte à tous.

« Pas du tout, rétorquent les adeptes du Roi que nous avons interrogés. Nous avons été mis devant le fait accompli, avant d'organiser un championnat de ce genre, il est normal que les dirigeants de chaque cercle soient consultés ; d'autre part nous avons, à cette saison, un championnat intérieur prévu depuis longtemps. Nous avons d'ailleurs fait des contre-propositions pour ce championnat à La Tour, qui n'en a pas tenu compte. En définitive, ce qu'ils appellent « le championnat de Besançon n'est que leur propre championnat élargi : il ne nous intéresse plus. »

Donc, le Roi-Blanc reste fermement sur ses propositions en restant à l'écart de ce championnat. La partie se jouera sans lui, mais La Tour doit rester sur ses gardes.

## Ce soir, cinquième ronde du championnat d'échecs de Besançon

A l'issue de la 4<sup>e</sup> ronde, du championnat individuel de Besançon, les positions sont les suivantes :

En principal : MM. Wagschal 11 points Naegely, 10 ; Bertolo, Cuche et Vautrin, 9 ; Alber, Picard, Thévenin, 7 ; Zahnd, 6 ; Thuriel, 5 pts.

En subsidiaire « A » : MM. Saleur, 12 points ; Belfils, 7 ; Penot, 8 ; Dodivers, 7 ; docteur Tolub, 5 ; Dumontier, 1 point.

En subsidiaire « B » : MM. Nappé, 12 points ; Chagrin, 10 ; Chevassus, 8. Leguillou 6 ; Chatelard, 5 ; Gaillard, 4.

Dans le championnat scolaire, « tournoi « C » : MM. Tolub-Sami, 9 points ; Naegely, Tolub David, Tolub Daniel, Chouraqui, Thuriel Florence.

Dans le tournoi « A » du lycée Victor-Hugo, 4 poules de 6 ont été organisées. Les résultats ne nous sont pas encore connus, de même que pour le tournoi « B » de l'École d'horlogerie.

La 5<sup>e</sup> ronde du championnat individuel se jouera ce soir mercredi 6 décembre, salle Victor-Hugo, 140, Grande Rue, au siège de l'AFCC. Elle verra s'opposer en principal : MM. Wagschal-Thuriel, Thévenin-Vautrin, Zahnd-Alber, Bertolo-Cuche, Naegely-Picard.

La 5<sup>e</sup> et dernière ronde des tournois subsidiaires se jouera samedi prochain 9 décembre, en même temps que la 6<sup>e</sup> ronde Principal, salle de Soc. Gr.